L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 6 JANVIER 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. MARDI, 6 JANVIER 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Step & Cie.—A leur salle d'encan No 88 rue du Canal: Un assortiment complet de bottes et Souliers.

La vente des cannes à la tonne.

S'il est, aujourd'hui, un fait avéré, reconnu par tous, en Louisiane et ailleurs, c'est que l'industrie sucrière est en pleine renaissance, et qu'il lui est réservé un avenir beaucoup plus brillant que n'a jamais été son passé. Tout concourt à son relèvement—même les efforts de ceux qui lui font la guerre, et les lois qu'ils ont dictées pour consommer sa ruine. On sait que l'entrée en franchise des sucres étrangers, était un arrêt de mort froidement prononcé contre elle, et que l'on s'apprêtait à exécuter, sans pitié; seulement, on fut effrayé des protestations des cris d'indignation qu'elle souleva de toutes parts. Le coup était vraiment assené d'une façon trop brutale. C'est alors que l'on a eu recours à la mesure de la prime, moyen moins expéditif, peut-être, de se débarrasser d'elle, mais, à la longue, aussi sûre. La mort n'en serait plus instantanée; on tuerait l'industrie à petit feu.

Fort heureusement, on avait mal calculé: c'est l'expédient que l'on a inventé contre elle, qui va la sauver et lui donner une nouvelle vie. Jamais la culture de la canne n'a inspiré tant de confiance; jamais on n'a tant planté; jamais on n'a songé à étendre, à propager une production qui semblait condamnée à disparaître. Tout le monde—grands planteurs et petits fermiers—veut avoir son champ; tout le monde y est encouragé par la fondation et la rapide propagation des usines centrales destinées à opérer la plus heureuse, la plus féconde de révolutions.

Rien de simple comme ce système. Il établit la division du travail qui, est une des premières lois de l'économie industrielle. Les uns cultivent la matière première; les autres la transforment par la manufacture. Là où il y avait, auparavant, dix, vingt sucreries, il ne s'en élèvera plus qu'une seule. Le nombre des producteurs s'augmentera dans la même proportion que diminuera celui des fabricants. La culture décuplera, sûrtout que les frais de manufacture deviendront dix fois moindres. Il y a, des deux côtés, un bénéfice énorme pour le pays.

Mais il fallait un moyen commode, sûr, admis par tous, d'un commun accord, de livrer la canne au propriétaire de l'usine. On a adopté à cet effet, la vente à la tonne, et l'on a bien fait. Il n'y a pas de meilleure méthode possible, et une fois que l'entente sera lieu entre les fabricants, l'industrie prendra, nécessairement, un merveilleux essor.

Mais cette entente n'existe pas encore. Il y a des différences énormes entre les prix d'achat. Tel usinier prend la canne à $5. la tonne; l'autre n'en donne que $4 ou $4 50; un troisième n'en offre que $3. On pourrait même en citer plus d'un pour qui elle ne vaut, livrée à la porte de son usine, que $2 85. Il est vraiment pénible pour un fermier d'être obligé de céder ses cannes au prix de $2 75 à $3, quand il sait que, non loin de chez lui, dans la paroisse voisine, d'autres planteurs dont les produits ne valent pas mieux que les siens, en tirent $4, $4 50 et même $5, dans certains cas. Ne pouvant vivre du produit de son travail, il se découragera, inévitablement, il abandonnera sa culture.

On a déjà, depuis un an ou deux, signalé ces anomalies; elles se reproduisent, à l'heure qu'il est plus flagrantes, plus fréquentes encore: elles soulèvent des protestations, dont les journaux se font très justement les échos. Nous ne voulons citer personne. Il n'y a peut être de mauvaise intention nulle part; qui sait si ce n'est pas la nécessité qui fait agir ainsi certains propriétaires d'usines? Mais ce n'est certainement pas de cette façon que l'on encouragera, que l'on favorisera le développement de l'industrie sucrière. Vendrait-on—comme le dit un journal des Attakapas—tuer la poule aux œufs d'or?

Le reproche ne s'adresse pas à toutes les usines centrales, dans exception. Pour lé'en tel propriétaire qui livre à des tenanciers ses terres, les bâtisses qui leur servent d'abri, à eux et à leurs bestiaux; qui paie pour eux, les taxes; qui, souvent, leur fournit les engrais et une partie de leurs aliments, il est évident qu'il doit prendre leurs cannes au rabais—sans quoi il ne rentrerait pas dans ses avances; il ne serait bien vite; mais, dans les cas ordinaires, quand le producteur a fait, sur le terrain qu'il possède ou qu'il exploite, pour son propre compte, tous les frais de sa culture, il est juste que la tonne de canne lui rapporte un revenu convenable, qu'il puisse vivre, plus ou moins convenablement, du fruit de son travail, tout en étant à même de réaliser quelques petites économies. Ces injustices sont trop criantes; il faudrait y mettre un terme, le plus tôt possible—autrement, on s'exposerait à avoir, dès les débuts, périclitter un système sur le succès duquel repose tout l'avenir de l'industrie.

Une petite voie d'eau fait parfois sombrer un navire, si elle n'est pas promptement fermée. Il est également vrai qu'il est urgent de traiter à temps rhumes et toux par l'usage du sirop pectoral balsamique de Dacongé.

La Salsepareille d'Ayer employée régulièrement, extirpe toute infection scrofuleuse, sous quelque forme qu'elle existe.

ITALIE.—LA TRIPLE ALLIANCE. L'ADRESSE DU SÉNAT ET CELLE DE LA CHAMBRE.—Le Sénat a voté l'adresse en réponse au discours du trône. Cette adresse contient le passage suivant:

La sécurité de l'Italie, aujourd'hui et demain, est garantie par l'alliance des puissances centrales: ce puissant faisceau de forces organisé pour maintenir la paix en Europe, est capitalisé au bonheur de l'Europe.

L'isolement de l'Italie, à l'heure actuelle, même et elle nourrissait des forces propres suffisantes, serait plein de dangers et équivaudrait à renoncer à toute immixtion dans les affaires du monde.

On remarque dans l'adresse de la Chambre des députés cette phrase:

Etre fidèle aux alliances, cordiale dans son amitié, constante dans le désir d'améliorer ses rapports avec toutes les puissances, a toujours été et est encore pour l'Italie le devoir le plus sacré. Si elle a pu, en l'accomplissant, courir à désespérant danger de guerre, elle doit en être heureuse comme d'une récompense due à sa loyauté et à sa sagesse.

LES RÉDEMPTORISTES EN BAVIÈRE.—Le gouvernement bavarois s'est décidé à ne pas s'occuper de la question des Rédemptoristes avant d'être sûr de la proposition relative au rappel des Jésuites. On croit, généralement, que le gouvernement ne permettra jamais la rentrée de ces derniers.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 3 janvier:

Voici les chiffres que nous avons pu nous procurer, cette semaine, sur les résultats des différentes rouléaisons qui ont eu lieu dans la région du Teche:

Oaklawn, (col. E. B. Rivers, propriétaire), moyenne de 28 tonnes, à l'acre; 184 livres, à la tonne—total d'environ 2,000,000 de livres de sucre.

Bellevue, (MM. McLaurie, Underwood et Short, propriétaires), 3,000,000 de livres.

Glenawild et Fairview, (capitaine J. M. Pharr propriétaire), mêmes chiffres.

Calumet (M. Daniel Thompson, propriétaire), 2.600,000 livres. Les cannes n'étaient pas très riches en sucrose. La moyenne sera de moins de 200 livres à la tonne.

MM. Foss et Barnett n'ont pas fini, ils comptent sur 4,000,000 de livres.

Lagonda (M. L. S. Clarke, propriétaire) très en retard; fera 2,000,000 de livres.

Raffinerie Riverside (M. G. G. Zenor, propriétaire) roulera 3,750,000 livres, dont 1,300,000 pour Avoca, au D. Darrall, et 1,300,000, pour Garden City, à MM. Lyon et Cook.

Des Lignes ((MM. Shattuck et Hoffman, propriétaires), 4,000,000 de livres, par le procédé de la diffusion.

Raffinerie Alice C. (MM. Calder et Creevy, propriétaires), en retard; fera de 4.000.000 à 5.000,000; a acheté beaucoup de cannes.

Raffinerie Vanfrey (M. A. L. Monnot, propriétaire), a fait 5.000.000 de livres; a encore 100 acres à rouler.

M. H. C. Bog a travaillé 6,300 tonnes et fait plus d'un million de livres.

Les deux habitations Cypremort (M. Jules Burguières, propriétaire,) 3,000,000 de livres—1,000,000 de plus qu'il ne l'espérait.

Sur Scally, on a obtenu une moyenne de 6.000 livres à l'acre.

Rose Hill, paroisse Vermilion (M. J. H. Putnam, propriétaire,) 1,400,000 livres; a acheté les cannes de $3 25 à $3 50, la tonne.

—L'usine centrale Caffery a reçu des cannes de quatre paroisses différentes—Ste-Marie, Ibérie, St-Martin, Lafayette; a déjà fait 6,000,000 de livres; en fera, probablement, 2 000,000 de plus. L'extraction a atteint près de 80 pour cent; la moyenne a été de 194 livres, à la tonne. A présent, le rendement est de 210 livres, à la tonne. N'est pas satisfaite du résultat; va adopter la diffusion, l'année prochaine.

—Il a été démontré nettement, cette année, que les terres de prairie et celles de pinière, sont parfaitement propres à la culture de la canne. Dans la prairie Cypremort, M. Emile Prévost a fait, sur 12 acres, 60,000 livres de sucre—soit 5,000 livres à l'acre.

Près de Carencro, M. E. V. Dupuy, avec un moulin, mû par quatre chevaux et avec l'aide de six hommes, dont trois de ses fils, a fait 70 boucauts "open kettle"; il a obtenu 70 pour cent d'extraction. L'an dernier, il avait roulé pour 70 planteurs des environs, et fait, pour eux, 200 barils de sirop. Une usine centrale à Carencro ferait fortune.

—La Terre-aux-Bœufs, paroisse St-Bernard, contient plus de 20,000 acres de terres à canne; on y réclame une sucrerie centrale, qu'on établirait à Poydras Jonction.

Sur la ligne du chemin Nile-Orléans et Golfe, de la ville à Pointe-à-la-Hache, il y a de quoi alimenter deux grandes usines centrales; on y ferait aisément 40,000 tonnes de cannes.

M. L. Godchaux obtient 4 boucauts l'acre; l'Hon. Alb. Estopinal, 3 boucauts; le Dr C. W. Knight, 4 boucauts; sur Creedmoor, 5,000 livres. Terre-aux-Bœufs est arriérée de 20 ans dans cette industrie.

—St George, paroisse Jefferson, M. C. St-Martin, a roulé 150 arpents, obtenu de 25 à 30 tonnes l'acre; 100 livres Opau Vettle, à la tonne; degrée Beaumé, 10; plantées 215 acres, en 1891.

—Sur Terre Haute, paroisse St-Jean-Baptiste, M. E. Legendre a roulé 210 acres, obtenu 35 tonnes à l'acre, et 120 livres de sucre clarifié à la tonne. Malheureusement, la crevasse Nita lui a fait perdre 250 acres de cannes.

—Sur Destréhan, le juge Emile Rost, a roulé, jusqu'ici, 290 acres, obtenu 27 tonnes, à l'acre, et 125 livres à la tonne.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 3 janvier:

M. John Seely a fini de rouler sur l'habitation, rive droite du bayou Lafourche. Sa récolte dépasse 400 boucauts. Sur l'habitation French, il en a encore pour deux semaines.

MM. Morvant et Levert ont également terminé et sont très satisfaits du résultat.

—Mercredi prochain, 7 janvier 1891, une intéressante cérémonie aura lieu en l'église St-Joseph à Thibodaux. Une grand'messe sera célébrée en l'honneur du 25e anniversaire de prêtrise et de vicariat du Rév. Cl. Favre, le vicaire et l'assistant, depuis vingt-cinq ans, du Rév. Chas Ménard à Thibodaux. L'événement par lui-même n'a rien de bien traordinaire, mais il nous fournit l'occasion de payer au Rév. C. Favre un juste tribut d'éloges et de gratitude pour tout le bien qu'il a accompli ici comme prêtre et comme missionnaire. Le Père C. Favre est d'autant plus aimé et plus estimé, qu'il n'a jamais recherché et ne recherche jamais la louange ni les vaines satisfactions d'amour-propre. Il a fait du bien, beaucoup de bien, modestement et sans bruit, et beaucoup de ses paroissiens ont son nom gravé dans leur cœur.

—La *Sentinelle* a été honorée, lundi dernier, de la visite du Rév. Jos. Lavaquery, curé de Mandeville, venu parmi nous en visite d'affaires et aussi de choses concernant son ministère. Le père Lavaquery a laissé dans notre population d'excellents souvenirs, et beaucoup de nos lecteurs nous sauront gré de le rappeler à leur mémoire.

—Ainsi que nous l'avons déjà signalé, on se prépare à la culture de la pomme de terre. Deux barges, chargées du tubercule, devant servir de semence, sont entrées dans notre bayou et se trouvent déjà en bas de Thibodaux. Le prix des pommes de terre, par baril, est, nous dition, de $3 à $4.

—Mardi dernier, 30 décembre 1890, est décédée, à 2:30 du matin, sur l'habitation Kenmore, près Thibodaux, Mlle Enola May Blanchard, fille unique du Dr Jos. A. Blanchard et d'Annie M. Gladdish. Les funérailles ont eu lieu, le lendemain, en l'église épiscopalienne St John, à Thibodaux. L'assistance était nombreuse et composée de la majorité du peuple de notre ville, désireuse de donner un juste témoignage de regret à celle qui s'en allait à la fleur de l'âge, laissant derrière elle un père et une mère inconsolables.

Le *Meschacébé*, Bonnet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 3 janvier:

Sur la rive gauche de notre paroisse, la grippe sévit épidémiquement; et nous apprenons, avec peine, que plusieurs de nos paroissiens les plus marquants en sont sérieusement malades. Aussi, ne doit-on pas négliger le moindre rhume, et, surtout, ne pas commettre l'imprudence de quitter la chambre trop tôt. Ceux qui pensent que la grippe est une maladie bénigne se trompent. Il est vrai que les soins qu'elle réclame, au début, n'exigent pas de profondes connaissances médicales, mais, quand une imprudence la complique d'une fluxion de poitrine, elle devient infiniment dangereuse, car cette fluxion-là n'a pas la marche des fluxions de poitrine ordinaires—que l'on nomme "franches". La grippe est, donc, une maladie sérieuse; et, depuis bientôt trois semaines, ses complications ont occasionné la mort de plus de cent quarante personnes à la Nouvelle-Orléans.

—Comme les nôtres, jadis, au sujet de la crevasse de Bonnet Carré, les autorités de St-Jacques sont très embarrassées pour livrer au public un chemin à la crevasse de Nita. Il ne reste aucun espace, le long de la levée, qui convienne à l'emplacement d'un chemin, à moins qu'on en construisne un en planches, à grande frais. La levée a pris tout le terrain que le courant n'avait pas creusé et bouleversé, étant renforcée d'une banquette bâtie en pente du côté opposé au fleuve—banquette que le jury de police voudrait bien couvrir en route publique, mais les ingénieurs s'y opposent en disant qu'elle fait partie de la levée et que l'on n'y doit pas passer en voiture. Voilà donc le jury de police très embarrassé et n'ayant, pour consolation, que l'espoir que, prochainement, quand la levée aura été livrée et acceptée, on lui en confiera le soin, et qu'alors il pourra créer la route qu'il désire.

—L'examen préliminaire de Wm F. McDonald, l'ingénieur qui était en charge de la locomotive qui a tué le jeune Louis Schermaydre sur la ligne du chemin de fer Texas-Pacific, le 15 décembre, a eu lieu, samedi dernier, devant le juge Roet. Les témoignages entendus établissent qu'il y a culpabilité de la part de l'ingénieur, et le juge Roet a fixé à $5,000 le montant du cautionnement qui doit assurer sa comparution devant la cour de district.

—Samedi dernier, est mort, presque subitement, sur la rive gauche, M. Victorin Jacob, âgé d'environ 60 ans. C'était un excellent homme, et il était justement estimé de tous ceux qui le connaissaient. Une foule de parents et d'amis ont suivi, dimanche après-midi, ses restes au cimetière St-Pierre.

Le *Pionnier*, Napoléonville, paroisse Assomption, du 3 janvier:

Nous ne pouvons pas encore dire combien notre paroisse, la première paroisse sucrière de la Louisiane, a fait de boucauts et de millions de livres de sucre cette année.

La roulaison, du reste, n'est pas encore terminée sur toute la ligne, et quelques sucreries fument encore.

Mais la récolte de l'année est certainement admirable. Elle dépassera celle des années précédentes, les plus favorisées.

Ainsi nos habitants et nos planteurs, plus courageux que jamais—et nous savons qu'ils ne se sont jamais découragés, même dans les mauvais temps—vont-ils déployer un surcroît d'énergie, planter hardiment, cultiver de même et prouver que l'industrie sucrière, au lieu d'être en décadence, est en voie de progrès et d'assomption, comme leur paroisse.

Disons aussi que cette année verra des usines centrales s'élever chez nous, favorisant la petite culture et doublant la production.

Et le Lafourche Central, lui, aussi se fera.

Car ce serait grand pitié qu'une paroisse riche, aussi industrieuse, d'autant de ressources que la paroisse Assomption, n'ait pas un chemin de fer pour la desservir dans ses intérêts, dans ses besoins, dans son agriculture et dans son commerce.

Le chemin de fer n'est-il pas la grande voie des circulations et des progrès de toute nature?

Savez-vous qu'aucun remède n'a encore été découvert valant le sirop pectoral balsamique de Dacongé.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer est un article indispensable de toilette pour la chevelure, elle en active la croissance.

ESPAGNE.—PLUSIEURS FRANÇAIS GRACIÉS.—LA QUESTION DU GOLFE DE GUINÉE.—LES PIÈCES D'OR ESPAGNOLES.—LES CARLISTES ET LA PROCHAINE CAMPAGNE ÉLECTORALE.—LA PROPOSITION DU MINISTRE DES FINANCES.—Le conseil des ministres a accordé leur grâce à plusieurs Français accusés du délit de contrebande.

Il a décidé également, conformément au vœu de la commission des tarifs de douanes, d'imposer une surtaxe sur les blés, les bestiaux et le riz, en vue de protéger l'industrie.

Plusieurs journaux madrilènes, s'occupant de la question du golfe de Guinée, disent qu'il est certain que le ministre des affaires étrangères, d'accord avec M. Canovas, est d'avis de soumettre à un arbitrage le conflit diplomatique en suspens entre la France et l'Espagne, au sujet de la question de souveraineté sur le fleuve Muni. Toutefois, les négociations continuent entre les deux gouvernements.

Les négociations, dont nous avons parlé à plusieurs reprises, ayant abouti, l'admission réciproque à la circulation, en France et en Espagne, des pièces de 20 fr. a été établie.

L'Espagne, qui n'avait autrefois que des pièces de 25 fr., a frappé depuis peu de temps une grande quantité de pièces de 20 fr. en or.

Les journaux carlistes de Pamplune publient une circulaire du marquis de Cerralbo, mandataire du prétendant, disant que les comités provinciaux seuls doivent diriger la prochaine campagne électorale.

Le conseil des ministres a approuvé les propositions du ministre des finances. On prendra, immédiatement, les premières mesures de la politique résolument protectionniste que le gouvernement actuel veut inaugurer, sans attendre l'expiration des traités de commerce, qui seront tous dénoncés en février 1891. Le gouvernement va élever les droits sur les céréales, les farines, le riz, le bétail, les viandes conservées étrangères, par décrets royaux qui paraîtront prochainement; il suspendra aussi la loi sur les tarifs de 1882 et de 1886 dans les parties non visées par les traités de commerce. Le ministre des finances préparera un projet de tarif pour rétablir, en 1892, l'ancien tarif de 1877.

LA SITUATION AGRICOLE EN FRANCE.—La situation agricole, d'après le *Journal de l'Agriculture*:

"La première quinzaine de décembre a été marquée par une série de froids rigoureux dans la plus grande partie de la France. Chaque nuit, dans tout le pays, à l'exception d'une bande assez étroite du littoral méditerranéen, les minima varient de—5 à—10 degrés; la gelée est continue depuis le commencement du mois. Les chutes de neiges ont d'ailleurs été peu abondantes, et dans la région de l'ouest elles ont même manqué.

"Les travaux agricoles ont été interrompus dans un certain nombre de cantons avant que l'on ait pu achever les semailles de blé; mais cet inconvénient est moins grave aujourd'hui qu'autrefois, car on peut disposer maintenant de bonnes variétés de blé qu'on peut semer avec avantage jusque dans les dernières semaines de janvier. Il serait bien extraordinaire que le dégel ne survînt pas assez tôt pour permettre de reprendre et d'achever les travaux interrompus.

"Les marchés présentent d'ailleurs beaucoup de calme, sauf en ce qui concerne le bétail, dont la vente est toujours active.

En résumé, la situation agricole est celle de la saison."

LE PAPE ET LA PERMISSION AUX CATHOLIQUES ITALIENS DE PRENDRE PART AUX ÉLECTIONS POLITIQUES.—Le *Journal des Débats* nous apporte la dépêche particulière suivante:

Rome, le 18 décembre.

M. Pucci, un rédacteur de l'*Osservatore romano*, qui avait écrit et publié, dernièrement, une lettre à Léon XIII, pour le supplier d'accorder aux catholiques la permission de prendre part aux élections politiques, vient d'être reçu en audience particulière par le Pape. Léon XIII l'a blâmé d'avoir publié la lettre en question, mais il lui a fait, paraît-il, un très gracieux accueil et l'a écouté, avec bienveillance, développer les arguments en faveur de sa thèse. M. Pucci croit que Léon XIII est bien près d'abonder dans son sens. On peut remarquer, à cette occasion, que les journaux catholiques, en faisant le relevé des résultats des dernières élections, ont constaté, avec un soin particulier, que les abstentions avaient été plus nombreuses dans les régions où le parti catholique est fortement organisé, que dans les autres.

LES PIGEONS VOYAGEURS EN RUSSIE.—Le gouvernement russe a interdit l'importation de pigeons en Russie, pour éviter que, des forteresses de la frontière, on expédie des messages à l'aide de pigeons voyageurs.

BELGIQUE.—LA REVISION DE LA CONSTITUTION.—LES CONDITIONS DU TRAVAIL.—Une nouvelle réunion de la gauche parlementaire a eu lieu pour discuter la revision de la Constitution. La gauche du Sénat n'y étant pas représentée, la délibération a été ajournée au 20 janvier courant. Tous les membres des gauches de la Chambre et du Sénat y seront convoqués.

La *Réforme* blâme les députés libéraux parce qu'ils ont ajourné la décision à prendre au sujet de la revision de la Constitution.

L'*Etoile belge* fait un pointage et constate que le quart des députés de la gauche est hostile au suffrage universel. Ce journal croit qu'une scission paraît inévitable dans le parti libéral.

Nous extrayons ce qui suit du rapport de M. Bourée, ministre de France à Bruxelles, sur les conditions du travail en Belgique:

"Dans un des faubourgs de Bruxelles, l'initiative privée a innové encore une institution qui, à tous égards, mériterait d'être organisée un peu partout. Il s'agit d'une cité destinée à loger, à très bas prix, les employés modestes travaillant dans les maisons de commerce de la ville. Avec un loyer des plus modiques, cette classe si intéressante et si nombreuse trouve un petit appartement confortable, un vaste jardin et un certain nombre de salles avec des journaux, des livres et des jeux."

LES INJECTIONS INTRAVEINEUSES DE LA LYMPHE DU DR KOCH.—Les journaux de Paris, du 18 décembre, nous annoncent que le docteur Bacelli a fait, avec succès, à la clinique de Rome, des injections intraveineuses de la lymphe du docteur Koch.

Les malades atteints de tuberculose pulmonaire et traités entre le premier et le second degré, sont restés réfractaires aux injections hypodermiques. Au contraire, les malades dans les veines desquels le liquide a été injecté, ont ressenti une notable réaction. La fièvre, qu'ils n'avaient pas ressentie auparavant, atteignait 39 degrés 1/2. Des signes non équivoques d'amélioration se sont manifestés.

COLOGNE PORT DE MER.—Il serait fortement question de régulariser le cours du Rhin, de façon à permettre aux navires de mer de s'avancer jusqu'à Cologne.

D'après les constatations qui ont été faites, il serait facile de donner au Rhin une profondeur de 6m, 50, de manière que 95 0/0 des navires de mer allemands, qui jaugent moins de 6 mètres, pourraient passer dans ce fleuve.

Les ponts existant seraient transformés en ponts tournants ou évités par des canaux latéraux.

Les travaux sont évalués à 95 millions de marcks—soit 106,250,600 fr.

Un des plus anciens médecins, parlant du Sirop pectoral balsamique de Dacongé, dit: C'est, assurément, le meilleur remède que j'aie jamais prescrit pour les rhumes et la toux.

SPORL.—Décédée, en cette ville, dimanche, 4 janvier 1891, à 11 heures P. M., MARGARET SEILER, veuve de feu JOHN SPORL, à l'âge de 64 ans et 11 mois, native de Hohenmauterberg, Ober-Franken, Allem gne, et résidente de cette ville depuis quarante-sept ans. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux des familles Sporl, Schoen, Steiner, Seivers et Seale, et la Société Ste Anne de l'Eglise Sainte-Trinité, sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu mardi matin à 10 heures, de sa dernière résidence, à l'ancienne rue des Clouet et Dauphine.

DUPRÉ.—Décédée lundi, 5 janvier, à l'âge de 60 ans, CORAL E DUPRÉ, née à la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Dupré, N. Bienvenu et J. B. Vinet sont respectueusement invités à ses funérailles qui passeront au sortir Canal et Rampart, à 11 1/2 heures A. M.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose, mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
129 rue Royale, coin Toulouse.

6 janl—6 m

AVIS.

Nous avons, ce jour, transféré notre magasin du No 97 rue Decatur au

No 33 rue Tchoupitoulas,

où nous serons heureux de recevoir nos amis.

1er janv—7f LÉON QUEYROUZE & CO.

Female Orphan Society.

L'élection annuelle du Conseil d'Administration pour l'exercice 1891 aura lieu à l'Asile Peydras, VENDREDI, 16 janvier, de midi à 2 heures P. M.

MRS E. E. HODGSON, Secrétaire.

6 jan—6,8,10,16

Bureau de la compagnie du chemin de fer Orléans.—John White et Lehape—A une assemblée du Conseil de Direction de cette compagnie qui a eu lieu ce jour, un dividende de DEUX (2 0/0) POUR CENT sur le capital a été déclaré à prendre des profits des trois derniers mois, payable sur demande. Les paiements se feront de 9 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

4 jan—6f P. COUGOT, Secrétaire.

Avis.

La raison sociale A. Rochereau & C. T. Bugnaud ayant pris fin, le continuerai les affaires d'agences en mon nom à partir du 1er janvier 1891, et je m'occuperai de la liquidation de l'ancienne maison.

A. ROCHEREAU.

1er janv—1 sem

Bureau de New Orleans City and Lake R. R. Co.—No 102 rue Canal, au second étage—Nouvelle-Orléans 26 décembre 1890.—A une assemblée régulière du Conseil de Directeurs, tenue le 10 courant, un dividende trimestriel de UNE PIASTRE ET SOIXANTE QUINZE CENTS par action a été déclaré payable le 10 janvier 1891. Le livre de transfert sera fermé dix jours avant la date fixée pour le paiement du dividende.

W. E. LIVERICH, Secrétaire

27déc—au 10janv 1sc

Bureau de Louisiana Tanning Co.—Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1891.—L'élection annuelle de douze Directeurs de cette Compagnie, pour servir pendant l'année suivante, aura lieu au bureau de la Compagnie le MARDI, 13 janvier 1891, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

ROBT. CAUSSE, Jr., Secrétaire.

3jan—10f

POMPANO.

THON, ALOSE DE LA GEORGIE, SAUMON DE L'OREGON, nouvellement reçus.

Aussi, toutes espèces de poissons et de tortues à vendre à très bas prix à l'emplacement ancien et bien connu au vieux marché français.

Nous défions la concurrence.

SARTHOLOMEW & CIE.

30déc—1com

Little Church of the Sacred Heart of Jesus.

La soirée au profit de la "Little Church of the Sacred Heart of Jesus" aura lieu dans la Salle Grunewald, le 17, le 18 et le 19 de ce mois, à 7 h. du soir.

Quelques-uns des meilleurs artistes de la Nouvelle-Orléans sont généreusement offert leur concours, et tout anxieux que les trois soirées seront extrêmement agréables.

On compte sur la présence de tous ceux qui s'intéressent à l'église.

4 janv—6f

Agence d'assurance non compact de JAMES PREVOST, 125 rue Gravier, N. O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est la seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies suivantes dont le capital-actif représente plus de dix millions de dollars. Il est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Fortes réductions et payées sans escompte.

JAMES PRÉVOST.

18 août—1 an—4m mar ven

New Orleans Brewing Association.

Peter Blaise, Président; H. P. Dielmann, Vice-Président; Ernest Fragel, Secrétaire.

BUREAUX:

No 194 RUE COMMUNE,

NOUVELLE-ORLEANS.

24 août—1 an—6m

ETAT DE SITUATION

DE LA

Banque d'Epargnes Germania,

NO. 51 RUE DU CAMP,

A la clôture des affaires le 31 décembre 1890.

ACTIF.

Actions et bonds		$245,497 75
Prêts sur hypothèque		137,383 50
Prêts à échéance		105,372 00
Prêts sur demande		515,164 00
Meubles et installations		750 00
Comptant	$156,499 45	159,938 14
Divers comptant	3,442 69	
		$1,482,938 39

PASSIF.

Capital payé		$100,000 00
Profits non divisés		33,490 97
Savoir: Gain après avoir payé toutes les dépenses	$53,906 47	
Moins $29,488 41 payés aux déposants pour intérêt et $8 000 aux actionnaires durant l'année courante	37,488 41	
Réservé des profits de cette année	15,738 06	
Ajouter profits non divisés existant le 31 déc. 1889	67,767 91	
Total réservé à date	83,496 97	
Réservé pour taxes de ville et d'Etat non payées		4,000 00
Dû à 3,848 déposants		1,264,456 42
Dividendes non payés		976 00
		$1,482,938 39

Je certifie que le tableau ci-dessus est vrai et correct.

G. AD. BLAFFER, Caissier.

Assermenté par-devant moi, ce 31me jour de décembre A. D. 1890.

ROBT P. UPTON, Notaire.

Correct: Attest—

J. N. MERLIN, S. HERNSHEIM

1er janv—7f

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

32 RUE TCHOUPITOULAS.

Avis au Public.

M. Joseph Ambruster a cessé d'être notre collecteur et n'est plus en notre emploi.

LOUIS GRUNEWALD CO., Limited.

4janv—3f—Dim Mar Jeu

LEÇONS DE FRANÇAIS.

PAR EMILE BERRES.

Bachelier ès lettres de l'Université de France ex rédacteur en chef de l'ECHO LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans de l'INDEPENDANT de New York, de l'ORDRE DU CONOR de Mexico

M. Emile Berres, ancien comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mangé, sollicite des leçons de lire ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 126 Hospital ainsi.

30 oct—

Bureaux du Carondelet Canal & Navigation Company, coin des rues Villeré et Toulouse (Vieux Bassin)—N O, ce 27 décembre 1890.—Conformément aux sections 2 et 3 de cette charte, l'Assemblée annuelle des actionnaires aura lieu lundi 12 janvier 1891, de 11 heures A M à 2 heures P M, au bureau de la compagnie afin d'élire 9 directeurs pour le service de l'année qui suit.

H. RUARD, Secrétaire

27 déc—27, 2, 10, 17.

Solfège, Chant, Piano.

Le Prof. GEO. L. O'CONNELL, directeur de l'Orphéon Français et d'Orphéon Allemand de la Harpe Allemande du Cercle Général, de l'Amateur Opera Co., pianiste accompagnateur et répétiteur donne ses leçons de solfège, de chant, de piano et d'accompagnement.

Le Prof. GEO. L. O'CONNELL s'occupe aussi de direction d'orchestre et de concerts. S'adresser No 171 rue Bordeaux.

29 nov.—3 m.—Dim Mar Jeu.

Crescent City Brewing Co.

Les actionnaires du Crescent City Brewing Co. sont par le présent notifiés par le comité exécutif nommé à une assemblée des détenteurs de n'accepter aucun paiement sur leur stock.

Le comité ira voir les actionnaires pour leur expliquer pourquoi ils ne doivent accepter les versements.

J. S. LAMPTON, J. M. M. DUFOUR, GUS. VI. LEBRIN, ED. J. AMES, P. E. LAHUQUE, Comité.

Pour plus amples informations s'adresser aux membres.

Wm. Bogel, Prés. Thos Nicklas, V Prés. W W. Birchfield Sec.

BOGEL DRUG Co., Limited,

RUE DU CANAL 111,

Chimistes Pharmaciens,

—Importateurs et marchands de—

Drogues pures, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et à des prix modérés.

Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Hartlette.

Dépôt de la compagnie solicité.

BOGEL DRUG Co., Limited,

RUE DU CANAL 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 67.

31déc—

AVIS.

Pittsburg, 23 décembre 1890.

Aux Planteurs et autres personnes faisant usage du charbon sur la côte.

Le présent avis a pour objet de prévenir tous les acheteurs de charbon Pittsburg, invariablement livré jusqu'à présent par les expéditeurs à leurs risques, que le charbon, désormais, encourra les risques des planteurs à partir du moment où il leur sera livré sur les rives du fleuve et il ne se vendra aucun charbon à des conditions autres que celles-là.

MUNHALL BROS,
JOHN A WOOD & SON,
HORNER & ROBERTS,
LYSLE COAL CO.,
S. S. CRUMP & CO.,
STEFFRED WILSON & OWNERS,
W. H. BROWN SONS,
JOS. WALTON & CO.
W. W. ONEIL COAL CO.,
CRESCENT COAL CO.,
ADVANCE COAL CO.,
C. JUTTE & SON.
PACIFIC COAL CO.

27 déc.—1 m.

LE TICKET REPRESENTATIF DU NEW ORLEANS BOARD OF TRADE, LIMITED.

Election le 12 Janvier 1891.

Pour Président—F. J. ODENDAHL, de Glover & Odendahl.

Pour 1er Vice-Président—LOUIS RUCE, propriétaire du Perseverance Rice Mill.

Pour 2me Vice-Président—PEARL WIGHT, de Woodward, Wight & Co., Limited.

Pour 3me Vice-Président—JAMES J. SCHMIDT, de Schmidt & Ziegler.

POUR DIRECTEURS:

ISAAC LEVY, Rice Miller.
J. B. CAMORS, de J. B. Camors & Co.
HY. GEEL, Rice Broker.
W. H. TIETJEN, de Robt. Carey & Co.
SIMON PFEIFER, de S. Pfeifer & Co.
L. J. COURTIN, Rice Broker.
JNO. A. HUBBARD, Rice and Sugar Receiver.
JNO. F. SIMPSON, de Simpson & Vizard.
JNO. VAN DORP, Exportateur de Grains.
J. HY. LAFAYE, Flour Broker.
GEO. B PROCHASKA, Rice Miller.
LAZARE LEVY, de Hahn & Levy.

Les Directeurs suivants continuants pendant l'année prochaine:

Colonel Louis Rush, I. H. Stauffer